

bien ? » — « Et je le suppliais, ajouta-t-elle en rougissant maintenant de sa hardiesse, de m'accorder la grâce de le recevoir non seulement en esprit, mais aussi dans le Sacrement même de son amour. » — « Et ensuite ? » — « Après ma prière je me sentais d'une faiblesse extrême, et je restais comme assoupie, mais dans mon assoupissement il me semblait que je me trouvais à la chapelle et que je recevais réellement la sainte Communion avec mes Sœurs. » — « Vous semblait-il que vous étiez à la Table sainte toute seule ou avec d'autres ? » — « Je m'y voyais toujours la dernière après la plus jeune des novices. » — « Combien de temps durait cette faiblesse ? » — « Je ne le sais. » — « Quand vous réveilliez-vous ? » — « Au moment où je pensais quitter la Table sainte après avoir reçu la sainte Communion. » — « Et comment vous trouviez-vous alors ? » — « Je me sentais grandement fortifiée et impressionnée comme si j'avais eu réellement communié. Je me trouvais dans les mêmes sentiments qu'après la sainte Communion à la chapelle, lorsque j'étais encore en santé. »

Le prêtre et la supérieure se retirèrent en silence : « Il n'y a aucune raison sérieuse de douter que nous nous trouvons ici en présence d'un fait extraordinaire, dit le vieillard à la supérieure ; le divin Maître a voulu se montrer pour cette âme pure et simple l'Epoux tendre et prévenant ; Sœur Agnès est vraiment *Sponsa Christi*, l'épouse de Jésus. »

Sœur Agnès resta encore trois longues années clouée sur son lit de douleur, puis son âme s'envola au-devant du céleste Epoux au banquet de l'éternelle Communion.

S. M.



Séj



Bienheureu
sée très ca
bâti le port
mine par la
et entrâmes
enfin à des
Tong ouve
çaise y a so
annoncés a
naire d'Als
nous condu

Nous tro
du Tiers-O
chinois du
bientôt nou

Le salut

Se tenan

fonde en ga
bras, joint
enfin élève
première p
après un se
à genoux, e
au niveau
ou recomm

Telle est